

Les manifestations cutanées suite à un mésusage de substances psychoactives, un impératif de dépistage pour le médecin généraliste

Snjmg

FRANCES Pierre - médecin généraliste
1 rue Saint Jean Baptiste 66650 Banyuls sur mer
Pas de conflits d'intérêt pour cette présentation,
et déclaration à la CNIL de l'étude



Introduction



En France les saisies par les douanes de ces produits ont été multipliées par 9 en 20 ans pour la cocaïne, et par 2 pour le cannabis et l'héroïne.



La consommation de substances psychoactives est un fléau mondial (près de 200 millions de patients sont des fumeurs de cannabis).

Dans ce contexte, nous avons voulu étudier du point de vue cutané, les patients ayant un mésusage de ces substances, au sein d'une population fréquemment impactée : les sans domicile fixe.

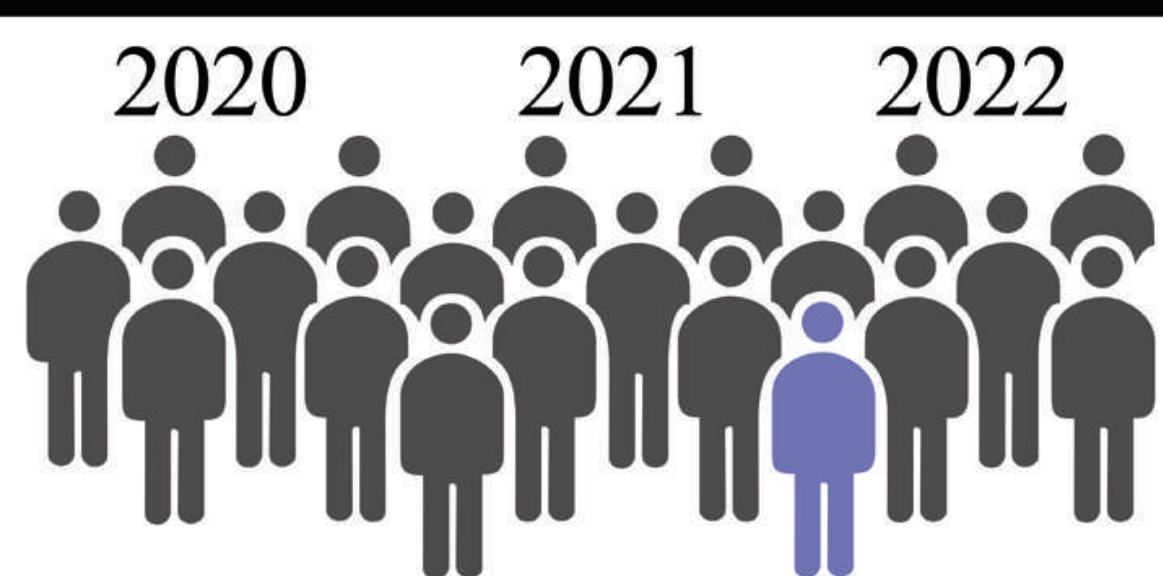
Objectifs et méthode

Objectifs : Nous avons dans un premier temps déterminé les manifestations cutanées en rapport avec le mésusage des substances psychoactives, et secondairement nous avons évalué le profil médico-social de ces patients.

Une étude rétrospective quantitative observationnelle effectuée :

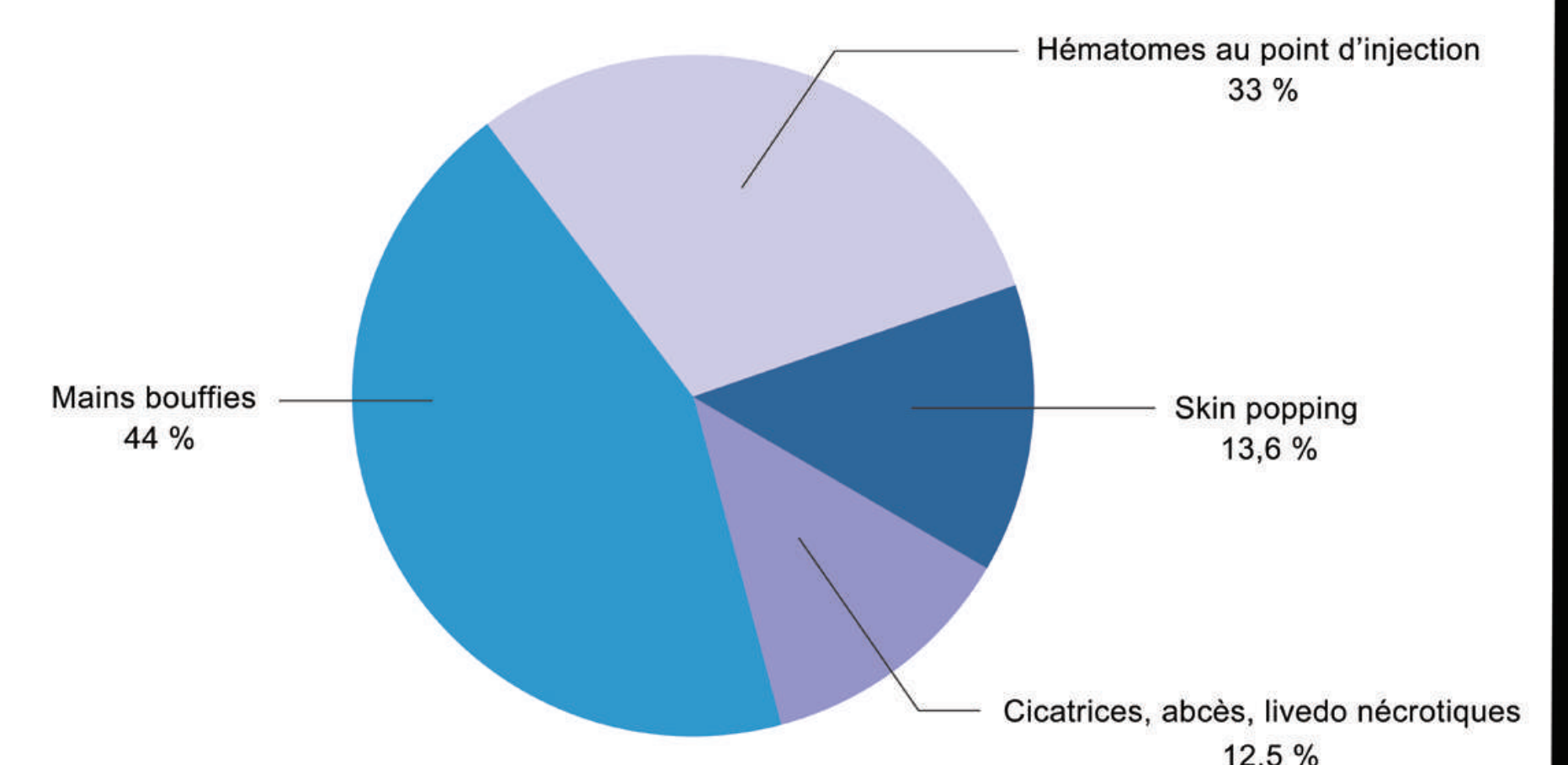
- sur 3 ans (2020/2022)
- dans deux CHRS (centre d'hébergement et de réinsertion sociale) des Pyrénées Orientales.
- à partir de données collectées par un médecin généraliste travaillant bénévolement dans ces deux centres.

Résultats



Sur ces trois années, 3097 patients ont été consultés et nous avons identifié 168 personnes ayant un mésusage de drogue.

- La tranche d'âge des patients ayant un mésusage de drogue est comprise entre 25 et 34 ans (37%).
- Du point de vue logement, 60,7% sont placés en hébergement d'urgence (115),
- On note une absence de couverture sociale dans 42,8% des cas.
- Parmi les pathologies à l'origine d'une consultation, nous avons : la problématique psychologique (20,8%), et respiratoire (16,7%). Par ailleurs d'importantes addictions (tabac 95,8% et alcool 52,3%).



Graphique 1 : Nature des manifestations cutanées observées

Le graphique 1 permet de retrouver les pathologies cutanées les plus fréquemment retrouvées.

Discussion

Cette étude permet de mieux cibler le patient faisant un mésusage de substances psychoactives :

il est jeune (moins de 35 ans le plus souvent), il consulte pour des problèmes psychologiques, il est hébergé en urgence dans les centres de sans abri, il n'a fréquemment pas de couverture sociale, et il a d'autres addictions avec une fréquence très élevée.

Sur un plan clinique la manifestation la plus fréquente est représentée par les mains bouffies qui sont facilement identifiables.

Conclusion

Cette étude permet de mieux appréhender les manifestations cutanées du patient faisant un mésusage de substances psychoactives.



Le médecin généraliste (interlocuteur de premier recours pour ces populations) n'a pas de peine à identifier ces personnes sur un plan clinique.

Cela va lui permettre également d'entamer le dialogue pour une éventuelle prise en charge, mais aussi pour informer sur les risques (infectieux notamment) du fait de cet usage inapproprié.